

Quoique cette chapelle, d'après Cochard, ait été démolie quelques années seulement avant 1826, date de la publication de cet historien, je n'en ai pas le moindre souvenir ; cependant ma famille habitait ce quartier, et en 1817, à l'âge de 17 ans, j'allais prendre des leçons de fabrique d'étoffes de soie, chez le *père Villard*, habitant le 4^e étage de la maison qui touche celle qui a remplacé la chapelle.

Le style de la fontaine, existant encore au milieu de la place Saint-Clair, rappelait celui de plusieurs petits monuments de ce genre qui ont été entièrement détruits, entre autres celui de la place Saint-Michel. Ce style peut paraître singulier ; mais cependant il était admis dans l'ancienne Rome, et l'on peut en voir un exemple sur la place du Colisée, dans les restes d'une petite construction antique dont j'ai rapporté un dessin, parce que ce souvenir archéologique me rappelait la fontaine de la place Saint-Clair.

La chapelle de Saint-Clair était dominée par le chemin des *Fantasques*. Ce nom singulier, d'après l'*Almanach* de 1745, provenait de ce que *cet endroit très-écarté servait de promenoir à des gens d'un caractère particulier, qui veulent éviter la compagnie*. Guillaume Paradin, écrivain du xvi^e siècle, est plus explicite, et il prétend que *les brigands et les larrons qui se cachaient en ce lieu détroussaient et assassinaient les passants* (liv. 2^e. P. 214). Ce fait, s'il est vrai, prouverait que ces brigands et larrons ne redoutaient pas la *clair-voyance de saint Clair* et celle des agents de police ; aujourd'hui ce quartier excessivement peuplé est occupé par des maisons très-élevées, habitées généralement par des ouvriers en soie.

PAUL SAINT-OLIVE.